

## L'ENFANCE DU GENRE

*Développement du genre & éducation du genre*

Porté par Vanessa Nurock (UP8/CRESPPA) et Cristina Ion (BnF)

L'axe *l'enfance du genre* vise à analyser comment, à travers le développement du genre et/ou l'éducation au genre, il est possible de trouver ou d'installer du jeu dans les stéréotypes de genre et, en ce sens, de les déjouer. Le développement est ici entendu comme l'évolution d'un individu, d'une espèce ou d'une société. L'éducation, qui peut faire partie du développement, insiste davantage sur l'idée d'un enseignement, voire d'une inculcation.

Il s'agira notamment d'étudier comment se tissent et peuvent se dénouer les inflexions genrées, et les stratégies de normativisation ou de dénormativisation. Le titre « l'enfance du genre » souligne simultanément trois idées :

1/ l'apparente simplicité et immédiateté des « réflexes » de genre,

2/ l'idée d'un jeu possible sur les genres,

3/ en écho à « l'enfance de l'art », l'importance, pour notre réflexion, de l'art entendu à la fois en son sens d'artifice, d'artefact et d'œuvre.

La question « comment déjouer les stéréotypes de genre dans le développement du genre et l'éducation au genre ? » sera posée en suivant deux directions. La première est temporelle et concerne les âges de la vie. La seconde vise à décaler la question du genre vers des lieux qui ne semblent pas concernés, *a priori*, par ce type de questionnement.

### **1. Les temps du genre : construire et déconstruire la normativité de genre à différents âges de la vie**

A. Comment la normativité de genre se construit-elle ? Il s'agit d'interroger les relations entre père et bébé, et de se demander quelles stratégies permettent de s'en libérer à deux âges clés : la petite enfance et l'adolescence. En utilisant les outils de la psychologie cognitive développementale, nous proposons d'étudier les relations père-bébé grâce à une analyse des interactions en situation de conte dans lesquelles nous introduirons différents types de variations (support neutre ou non quant au genre, enfants bilingues ou de langues et cultures différentes).

B. Quelles possibilités ont les adolescent-e-s pour déjouer stéréotypes, jeux et places que leur attribuent les sociétés ? Quels « espaces » leur permettent de ne pas se laisser assigner un destin ? En utilisant les outils de la philosophie appuyée ou non sur des enquêtes de terrain, nous proposerons des enquêtes sur le positionnement des filles dans des lieux marqués par la domination masculine pour analyser la manière dont elles parviennent à s'en abstraire, en utilisant des conceptions philosophiques diverses (la normativité de Canguilhem, les contre-conduites de Foucault ou le dissensus de Rancière). Enfin, parce que la fiction est un moyen d'anticiper des évolutions désirées de la société ou d'imaginer un déplacement, voire une subversion des places déjà attribuées, on ajoutera une réflexion sur des livres ou films à succès (*Dirty Dancing*, *Divergente*, *Hunger Games*, *Millenium*, etc.)

C. Comment le genre est-il traité dans le nouveau programme d'éducation civique à l'école (ECM) entré en vigueur à la rentrée 2015 ? Nous proposerons une analyse systématique des modalités selon lesquelles les stéréotypes de genre et l'égalité des sexes sont abordées et questionnerons les sources théoriques et méthodologiques plus ou moins explicitement utilisées afin de déterminer dans quelle mesure ce type d'utilisation est susceptible de promouvoir une éducation ouvrant ou non le champ moral au *care*. Enfin nous comparerons ces programmes français avec les programmes japonais d'éducation morale qui seront mis en

œuvre en 2018, mais dont les modalités sont fixées par le ministère et les premiers manuels commencent à circuler.

D. Comment est mise en œuvre une éducation à l'égalité des sexes intégrée à une activité régulière de classe, à travers l'étude de la littérature jeunesse ? En nous situant dans le cadre conceptuel de la dépendance/indépendance à l'égard du genre, il s'agit d'accompagner les enseignant-e-s dans la prise de conscience et le repérage systématisé des inégalités que masquent les différences organisant notre socialisation primaire et secondaire. Notre recherche propose un travail de réflexion sur cette emprise avec les enseignant-e-s afin qu'ils/elles puissent ensuite en repérer l'expression dans les albums jeunesse lus en classe, en débattre avec les élèves et les aider à trouver des attitudes et des comportements permettant de ne pas s'y laisser enfermer.

## **2. Les lieux (décalés) du genre : dépasser nos propres préjugés et prospecter de nouveaux lieux**

A. Comment les normes de genre sont reconduites ou reconfigurées en prison pour les femmes incarcérées pour de longues peines ? Nous étudierons premièrement, via une série d'entretiens qualitatifs, les modalités de construction du lien mère-enfant en prison, lorsque l'enfant y est né. Il s'agira alors d'analyser en quoi les normes de genre et le dispositif éducatif sont sensibles au contexte carcéral et de prendre en compte les différents aspects du contexte carcéral qui contribuent à modeler la relation mère-enfant en prison. Deuxièmement, nous nous concentrerons sur les femmes condamnées pour infanticide afin de mieux comprendre de quelles manières la violence qui serait structurante des parcours de ces femmes infléchit les normes de genre.

B. Contrairement aux idées reçues qui pensent naturaliser le genre en faisant appel à l'éthologie, il nous semble important de poser la question du développement du genre dans le lieu « décalé » de la volière. En écho au premier sous-thème sur les temps du genre, nous focaliserons notre étude sur la question des rôles parentaux, et notamment sur les parents mâles. Notre hypothèse de travail est que le soin aux petits n'est pas dépendant du sexe des individus, mais que ce rôle peut conduire à un développement plus poussé de certaines capacités morales liées au *care*. En manipulant le comportement de canaris pour amener les mâles à s'occuper seuls des jeunes (en conditions naturelles les deux parents nourrissent les jeunes chez cette espèce), l'objectif est de voir si ces mâles « mères-poules » deviendraient aussi plus « *caring* » dans d'autres situations n'impliquant pas seulement le soin aux enfants.

C. Nous nous interrogerons, enfin, sur la représentation des genres dans la genèse et la constitution des robots – au sens large d'une machine manifestant une ressemblance à l'humain -, réels et fictifs. Contre l'idée selon laquelle la technique permet de passer outre la dualité des genres masculins-féminins, nous voudrions voir s'il est possible que des éléments de genre se glissent subrepticement dans la position du robot, son dessin et notre relation à lui. Il s'agira de voir dans quelle mesure ce genre prêté à la machine joue dans la représentation de son rapport à l'humain, ou comment il modifie cette représentation. Nous mettrons à l'épreuve la thèse de M. Mori appelée « vallée de l'étrange » selon laquelle une trop grande similitude avec les humains entraîne un sentiment d'étrangeté et de gêne, pour voir si elle peut s'appliquer à tous les robots ou si certains y échappent en raison de leur dimension « féminine », en nous appuyant à la fois sur des œuvres de fiction (littérature, cinéma) et sur les descriptifs ou conceptions de robots actuels, notamment par l'entreprise Aldebaran.

## Équipe de recherche

- Participants : Dalila Bovet (P10) ; Fabienne Brugère (P8) ; Pierre Cassou-Noguès (P8) ; Bahia Guellaï (P10) ; Cristina Ion (BnF) ; Cendrine Marro (P10) ; Vanessa Nurock (P8) ; Patricia Paperman (P8).

- Membres associés : Stéphanie Barbu (univ. Rennes 1) ; Christine Bouissou (P8) ; Denis Burnham (MARCS Institute, univ. of Werstern Sydney) ; Natacha Chetcuti (chercheuse associée LEGS) ; Isabelle Collet (univ. Genève) ; Sylvie Cromer (univ. Lille 2) ; Alessandro Francisco (Unicamp Brésil) ; Michel Kreutzer (P10) ; Didier Moreau (P8) ; Yayo Okano (univ. Donisha, Kyoto) ; Gaël Pasquier (univ. Paris Est Créteil) ; Elena Pulcini (univ. Florence) ; Margaret Rago (Unicamp Brésil) ; Sophie Richardot (univ. Amiens).

- Masterant-e-s et doctorant-e-s : Sara Touiza (doctorante P8, ATER) ; Alban Leveau (doctorant P8) ; Ségolène Guinard (doctorante P8, bourse Labex Arts-H2H) ; Benjamin Norguet (doctorant P8, contrat doctoral) ; Amandine Renaud (masterante P10) ; Laurence Breton (doctorante P10) ; Elsa Le Saux Penault (doctorante P10) ; Diane Brossard (doctorante P8) ; Qiang Xie (doctorante P8) ; Stella Angebault (masterante rentrée 2016 P8)